

# Les JO vus par l'histoire

Les premiers jeux datent de -776 avant J.-C. selon la tradition olympique, mais des récits antérieurs et mythiques suggèrent des origines plus anciennes pour ces concours sportifs qui honoraient Zeus olympien. Comment connaître leur histoire ? Pour reconstituer avec exactitude l'aventure olympique, pour en faire un récit détaché des mythes, l'histoire a besoin de sources à vérifier, de traces à interpréter, « afin que le temps n'abolisse pas les travaux des hommes », comme l'a écrit Hérodote, le premier historien connu (480 / 425 av. J.-C.).

## Doc 1. Les traces archéologiques

Après l'interdiction des jeux par l'empereur chrétien Théodose (393 ap. J.-C.), le site d'Olympie est abandonné. Des séismes détruisent les édifices, dont il ne reste alors plus aucune trace. Pourtant, grâce aux écrits des historiens de l'Antiquité, la mémoire des Jeux ne s'efface pas. En 1776, le voyageur anglais Richard Chandler retrouve le site de l'antique Olympie, qui sera fouillé plus tard par des archéologues allemands.



© Belin Éducation/Humensis, 2019 HGGSP Histoire-Géographie Géopolitique Sciences Politique...  
© Kalisté/Séquana média

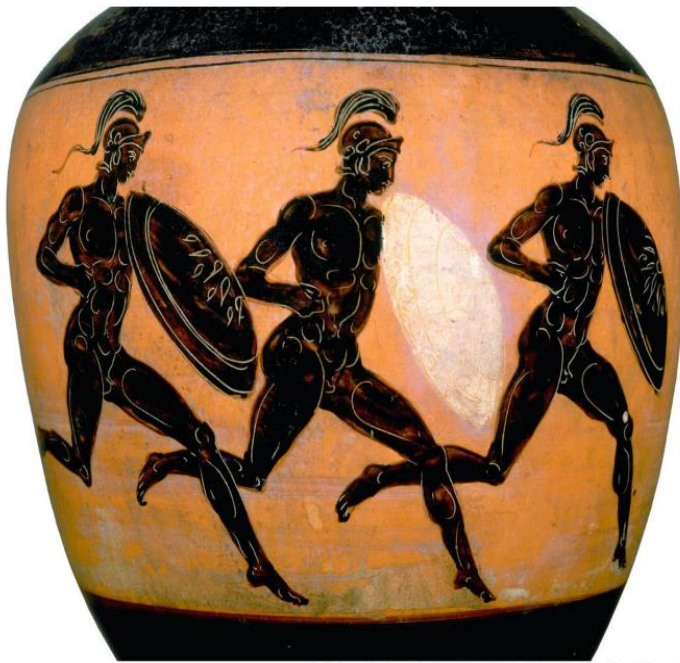
Vue aérienne du site antique d'Olympie. Au premier plan, le sanctuaire panhellénique dédié à Zeus. À l'arrière-plan, le stade antique (sa longueur est une unité de mesure : 192 m = 1 stade).

## Doc 2. Le témoignage d'un historien grec

À la manière d'un guide, Pausanias (115-180 ap. J.-C.) donne la liste des sites qu'il visite et les légendes qui s'y rapportent. Sur Olympie, il décrit tout en détail, des épreuves sportives à la statue chryséléphantine de Zeus, œuvre de Phidias aujourd'hui disparue.

En remontant à l'époque depuis laquelle la liste des olympiades n'est plus interrompue, on voit que le prix de la course fut le premier qu'on proposa, et qu'il fut remporté par Corabos, Éléen. La soixante-cinquième vit des courses de gens armés, exercice introduit, je crois, pour accoutumer au métier des armes et Démaratos d'Hérée surpassa en vitesse tous ceux qui couraient ainsi avec des boucliers. [...] Toute la partie du pavé qui est devant la statue de Zeus n'est point en marbre blanc, mais en marbre noir entouré d'un rebord, qui sert à contenir l'huile qu'on y verse, nécessaire pour la conservation de la statue d'Olympie. Elle empêche l'humidité de l'Altis, qui est un endroit marécageux, de gâter l'or et l'ivoire.

Pausanias, *Description de la Grèce*, livre V.



© Belin Education/Humensis, 2019 HGGSP Histoire-Géographie Géopolitique Sciences Politique...  
 © Photo RMN - Hervé Lewandowski / Grand palais (musée du Louvre)

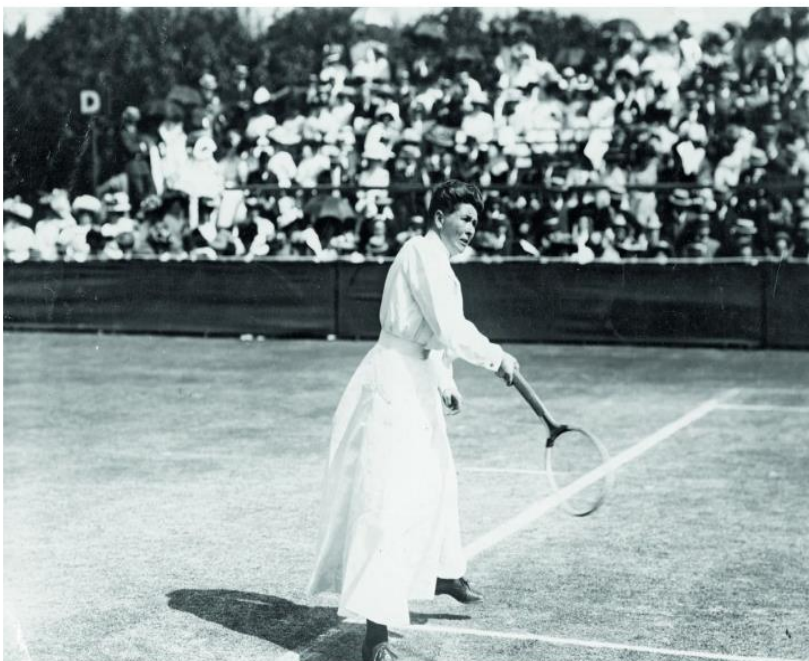
La course en armes, amphore panathénaique à figures noires, 323-322 av. J.-C., Musée du Louvre.

### **Doc. 3. Pierre de Coubertin et les JO modernes**

*Pédagogue français, Coubertin (1863-1937) est convaincu des bienfaits du sport dans l'éducation et la vie sociale en général.*

S'inspirant des Jeux olympiques de l'Antiquité, Coubertin décide de créer les Jeux olympiques modernes. Dans ce but, il fonde à Paris en 1894 le Comité international olympique (CIO). Lors de la première édition des Jeux modernes, en 1896, les références à la période antique sont nombreuses : les Jeux ont lieu à Athènes, en Grèce ; la plupart des sports des Jeux antiques se retrouve au programme des Jeux modernes et les organisateurs inventent une course inspirée d'un événement historique de l'Antiquité : le marathon. La trêve olympique qui promulgue l'arrêt des conflits reprend ce concept de l'Antiquité. Mais si les Jeux olympiques modernes s'inspirent du passé, ils s'en distinguent aussi : dès le début, Coubertin propose des Jeux laïcs, et chaque édition des JO modernes a lieu dans un pays différent. Ensuite, les JO évoluent en permanence : les premières participations féminines ont lieu à Paris en 1900, les premiers Jeux paralympiques à Rome en 1960.

**D'après le site des Jeux olympiques, © CIO, Le Musée Olympique, Lausanne, 2013.**



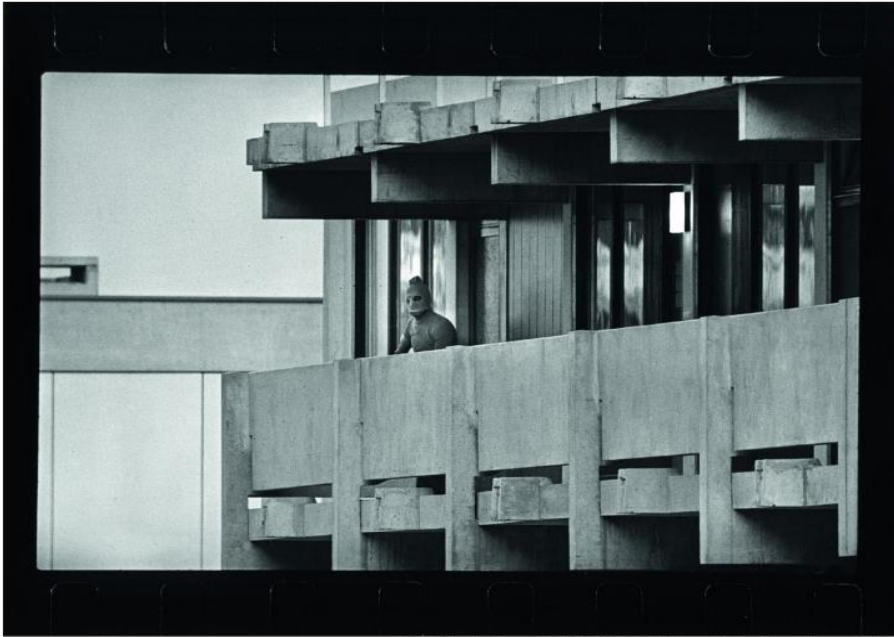
© Belin Education/Humensis, 2019 HGGSP Histoire-Géographie Géopolitique Sciences Politique...  
 © Getty Images / Topical Press Agency

Charlotte Cooper (1870-1966), championne olympique de tennis aux JO de Paris (1900).



#### Doc 4. À Munich en 1972, la sanglante rupture de la trêve olympique

Le 5 septembre 1972, un commando de l'organisation palestinienne « Septembre noir » prend en otage 11 athlètes israéliens dans le village olympique de Munich – deux sont tués lors de l'attaque. Les terroristes, menés par Abou Daoud (photo), lancent un ultimatum à Israël : s'ils n'obtiennent pas la libération de 234 prisonniers palestiniens, ils exécuteront les otages. L'intervention de la police allemande échoue ; le bilan est de 17 morts (dont 11 Israéliens). Pour la première fois de l'histoire des Jeux le drapeau olympique est en berne.



© Belin Education/Humensis, 2019 HGGSP Histoire-Géographie Géopolitique Sciences Politiques...  
© Raymond Depardon / Magnum Photos

(Photographie de Raymond Depardon)

#### **Doc 5. Qu'est-ce que l'histoire ?**

*Historien médiéviste et co-fondateur de l'école des Annales, Marc Bloch, entré dans la Résistance durant l'Occupation, est arrêté, torturé, puis exécuté par la Gestapo le 16 juin 1944.*

L'objet de l'histoire est par nature l'homme. Disons mieux : les hommes. Plutôt que le singulier, favorable à l'abstraction, le pluriel, qui et le mode grammatical de la relativité, convient à une science du divers. Derrière les traits sensibles du paysage, les outils ou les machines, derrière les écrits ou les institutions en apparence les plus glacés, ce sont les hommes que l'histoire veut saisir. Une science des hommes qui a sans cesse besoin d'unir l'étude des morts à celle des vivants. Le bon historien ressemble à l'ogre de la légende. Là où il flaire la chaire humaine, il sait que là est son gibier.

Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Armand Colin, 1949.

Alors qu'est-ce que l'histoire ? Que font réellement les historiens, de Thucydide à Max Weber ou Marc Bloch, une fois qu'ils sont sortis de leurs documents, et qu'ils procèdent à la synthèse ? La réponse à la question n'a pas changé depuis deux mille deux cents ans : les historiens racontent les événements vrais qui ont l'homme pour acteur ; l'histoire est un roman vrai.

Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire*, Seuil, coll. « Points histoire », 1971.

### **Questions**

- 1 - Quelles sources faut-il croiser pour faire l'histoire des Jeux olympiques antiques (docs 1 et 2) ?
- 2 - Le témoignage est-il une source recevable en histoire et à quelle condition (doc 2) ?
- 3 - D'après ces documents, l'histoire s'intéresse-t-elle au temps long ou à l'événement ? Justifiez votre réponse.
- 4 - Qu'est-ce qu'un document en histoire ? Selon Paul Veyne, quelle est la quête de l'historien (docs 1,2,3 et 4) ?
- 5 - Vous rédigerez une définition de l'histoire, en vous appuyant sur les documents et en y intégrant les termes suivants : critique, fiabilité, contexte, sources, méthodes.